

— Plus tard, à cet âge où les passions s'éveillent et réclament la lutte, nous les enrôlerons, si vous le voulez bien et s'ils le veulent, dans la *milice de saint Antoine*, (c'est le nom donné à la *Pieuse Union des jeunes gens*) : nous leur donnerons des statuts spéciaux pour les préserver de toute contagion du mal, les fortifier dans la pratique de la religion et les maintenir sous le patronage de ce modèle achevé de la jeunesse, et attendant que, comme vous, ils entrent enfin dans la *Pieuse Union* pour les grandes personnes. . . . Vous signerez donc votre demande de consécration, que vous nous renverrez ensuite : et c'est alors, au jour fixé par vous, qu'auront lieu au sanctuaire de Brive l'enrôlement et l'inscription de vos petits enfants, pendant que vous les porterez vous-mêmes, si c'est possible, à l'église paroissiale où vous les présenterez à l'autel de Marie et devant la statue de saint Antoine. »

« Il est raconté par les vieux chroniqueurs de saint Antoine, disent encore les *Echos*, qu'il aimait à marcher précédé de troupes enfantines chantant des cantiques et tenant en main des *palmes vertes*, symbole de la paix qu'il venait prêcher au nom du Seigneur. Il faut lui rendre cette cohorte bénie qui le louera, et l'invoquera sans cesse, et à laquelle il obtiendra de l'Enfant Jésus, toujours souriant dans ses bras, de grandir comme lui dans sa vie mortelle : « en grâce et en sagesse devant Dieu et devant les hommes : *Et Jesus proficiebat sapientia et etate, et gratia, apud Deum et homines*. » (S. Luc, II, 52)

Où, c'est là surtout le résultat précieux qui ne manquera pas de découler de cette consécration. Les parents, les mères, qui au bel âge de leur enfance ont été, par exemple, consacrés à Marie, peuvent dire quelle influence heureuse cet acte a eue sur toute leur vie. Ce souvenir de l'enfance fortifie au jour de l'affliction et de la tentation : moins aisément l'âme faiblit, toujours avec amour elle regarde au ciel : il y a là quelqu'un qui la protège continuellement, qui l'aime plus qu'un autre. — Plus tard les enfants consacrés se rappelleront toujours avec émotion, car le souvenir de la tendre mère y sera intimement mêlé, les prières qu'ils auront appris à bégayer sur les genoux maternels. L'*O Gloriosa Domina*, que la pieuse mère du grand Thaumaturge lui faisait balbutier entre ses bras, fut la joie, la sauvegarde de toute sa vie comme sa dernière invocation. — Vouez vos enfants